

Baromètre Rhône-Alpes Entreprises de Services

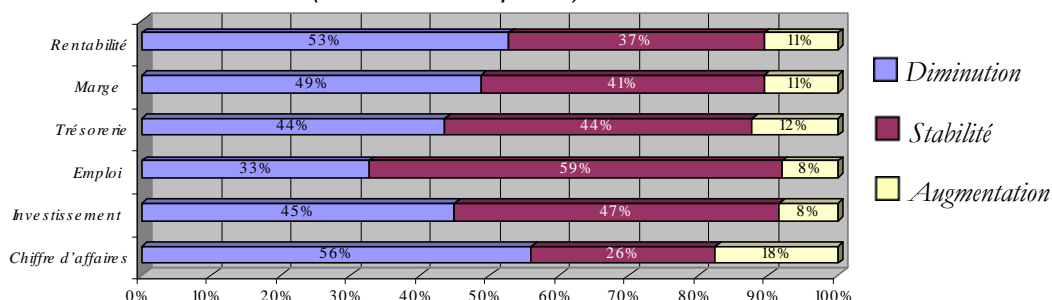
Le 20 janvier 2009

Evolution au 4^{ème} trimestre 2008

L'enquête menée début janvier montre que les services en Rhône-Alpes n'ont pas été épargnés par la nette dégradation de la conjoncture au quatrième trimestre 2008, même si ce constat n'est en rien spécifique à la région (*l'indicateur national de l'INSEE du climat des affaires dans les services a atteint en décembre 2008 son plus bas niveau depuis janvier 1993*). Une majorité d'entreprises a enregistré une baisse du chiffre d'affaires au dernier trimestre 2008. L'emploi, les investissements et les indicateurs financiers ont été mal orientés. L'immobilier a été très affecté ainsi que l'intérim et le transport de fret qui ont pâti des difficultés de l'industrie. Les agences de voyages et la restauration traditionnelle ont été également touchées. Par contre, dans ce contexte difficile, l'ingénierie et surtout la publicité-consommation et les services informatiques ont relativement bien tiré leur épingle du jeu.

- **Chiffre d'affaires** – 56 % des entreprises font part d'une baisse de leur chiffre d'affaires par rapport au quatrième trimestre 2007 contre 18 % qui affichent une hausse, soit un solde négatif de déclarations de -38. Il était de -10 lors du trimestre précédent et de +27 il y a un an. Ce résultat est en dessous des perspectives exprimées au troisième trimestre. On note de très fortes disparités suivant les secteurs. La publicité-communication, les services informatiques et, dans une moindre mesure, l'ingénierie résistent bien alors que l'immobilier et le travail temporaire sont particulièrement affectés. Le transport souffre d'un décrochage brutal : son solde de déclaration, équilibré au précédent trimestre, passe à -49, avec deux entreprises sur trois touchées par une réduction de chiffre d'affaires.
- **Indicateurs financiers** – Mal orientés depuis le printemps, les indicateurs financiers témoignent d'une nouvelle dégradation. Désormais une majorité d'entreprises (53 %) estime que sa rentabilité est en baisse. Ce chiffre culmine à 76 % pour les agences immobilières. Néanmoins dans les secteurs de l'ingénierie, de la publicité-communication et des services informatiques la rentabilité est en hausse ou stable pour deux entreprises sur trois. La diminution des marges touche près de la moitié des entreprises ; la trésorerie diminue pour plus de 40 % d'entre elles. Seule une frange d'un peu plus de 10 % des sociétés fait part d'une amélioration de sa trésorerie ou de ses marges.
- **Investissement** – C'est la stabilité qui l'emporte en matière d'investissement (47 % des entreprises) mais de peu devant la baisse (45 %). Seuls 8 % des sociétés ont accru leurs investissements. Avec ce différentiel de -37, à comparer au -19 du trimestre précédent qui marquait pourtant déjà un net recul, l'indicateur d'investissement atteint un niveau historiquement faible. Cependant les entreprises ayant stabilisé ou augmenté leurs investissements sont restées majoritaires dans 6 secteurs sur les 8 étudiés.
- **Emploi** – La dégradation de l'emploi s'est poursuivie même si une large majorité d'entreprises, près de 60%, a maintenu ses effectifs. Très peu de sociétés ont augmenté leur nombre d'emplois alors qu'il a baissé pour un tiers d'entre elles. Avec 73 % d'entreprises diminuant l'emploi, le travail temporaire est très touché. C'est dans les services informatiques, la publicité-communication et le transport que l'on trouve le plus d'entreprises ayant accru leur nombre d'emplois.

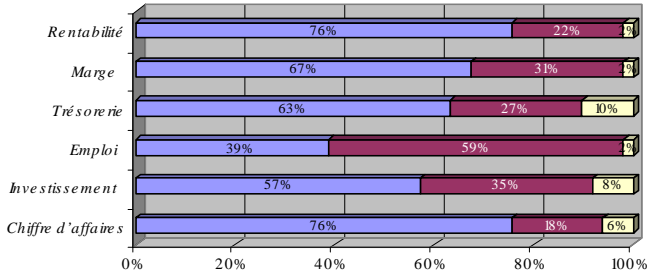
RESULTATS D'ENSEMBLE POUR LES HUIT BRANCHES ETUDIEES (En % des entreprises)



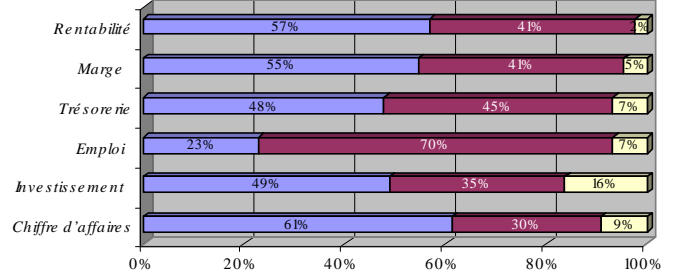
RESULTATS PAR BRANCHE

■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

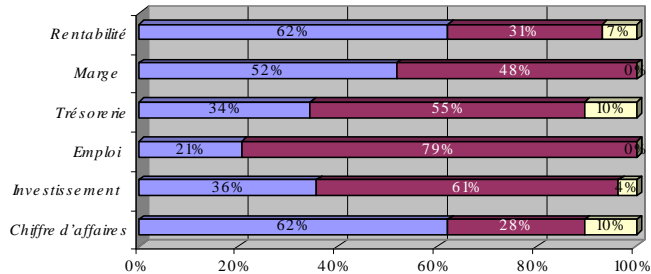
Transactions immobilières



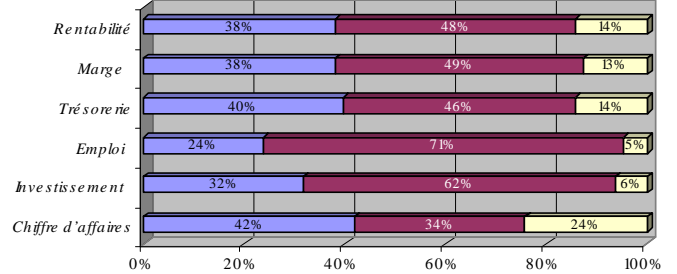
Restauration traditionnelle



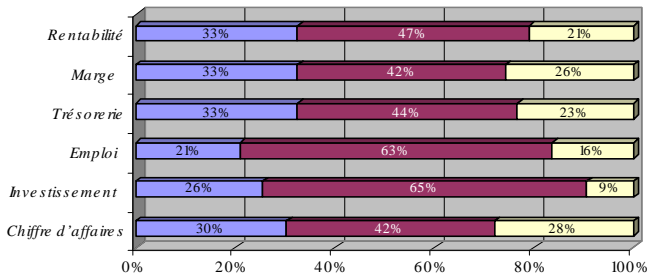
Agences de voyages



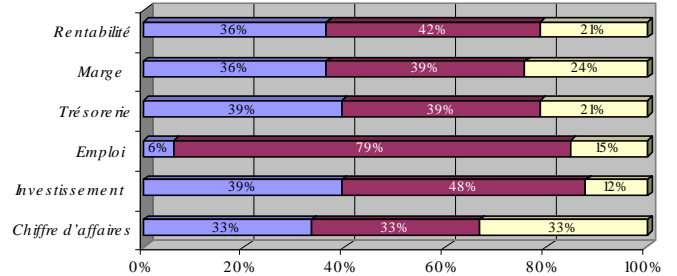
Ingénierie



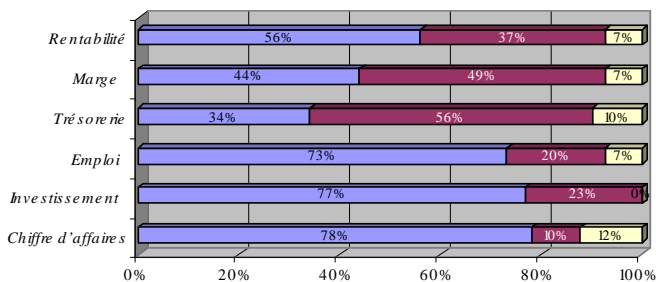
Services informatiques



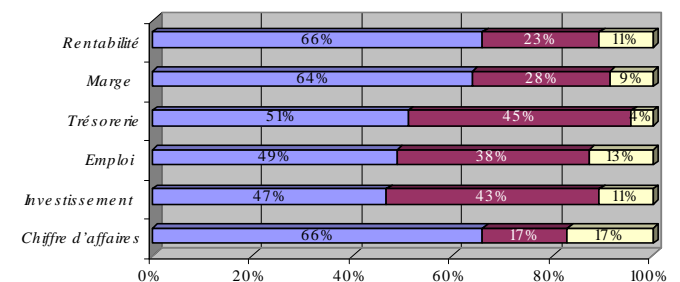
Publicité - Communication



Travail temporaire



Transport de marchandises



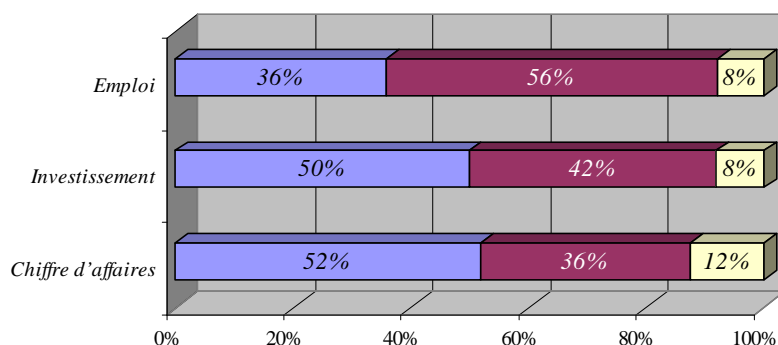
... / ...

Perspectives pour le 1^{er} trimestre 2009

(En % des entreprises)

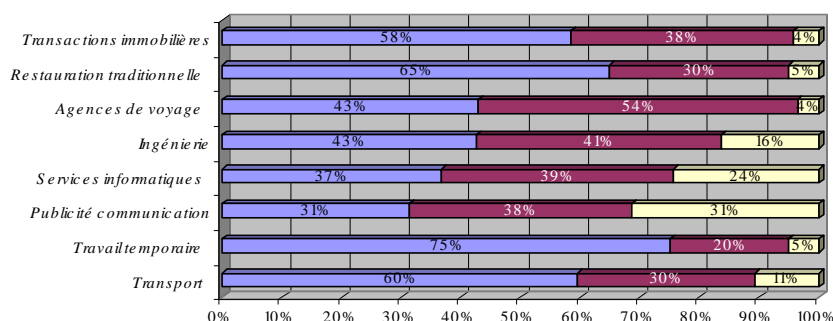
■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

ENSEMBLE DES HUIT BRANCHES



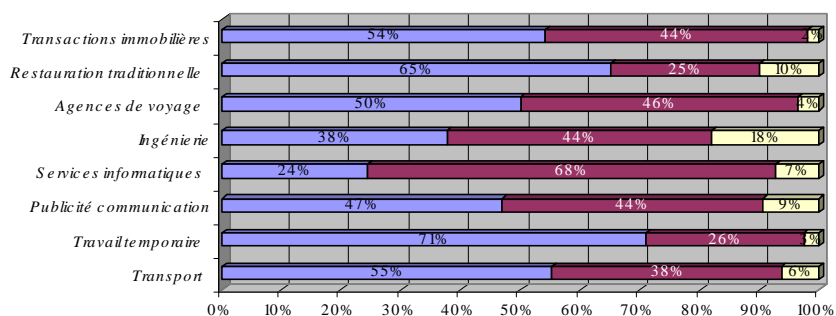
Les prévisions exprimées par les entreprises de services pour le début de 2009 s'inscrivent dans la lignée du quatrième trimestre 2008 : recul du chiffre d'affaires pour une majorité d'entreprises, investissement et emploi atones, le second résistant un peu mieux que le premier. Si le premier trimestre 2009 s'annonce globalement très difficile, certains secteurs résistent toujours assez bien : la publicité-communication, les services informatiques et, dans une moindre mesure, l'ingénierie.

Chiffre d'affaires



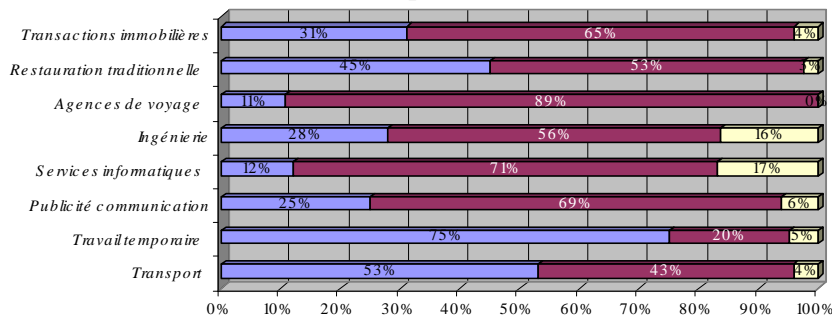
Plus d'un chef d'entreprise sur deux ayant répondu à l'enquête s'attend à une baisse de son chiffre d'affaires. Cette proportion monte même à 75 % pour le travail temporaire et à 65 % pour la restauration traditionnelle. C'est dans les secteurs des services informatiques et de la publicité-communication que l'on trouve le plus d'entreprises anticipant une hausse de leur chiffre d'affaires.

Investissement



Pour l'investissement, les perspectives au premier trimestre 2009 se partagent entre baisse et stabilité. L'absence de visibilité sur l'évolution de la demande conduit à reporter certains projets d'investissements. Le solde global entre les entreprises pensant augmenter et celles pensant diminuer leur investissement est de -42, ce qui correspond à une nouvelle dégradation par rapport à la situation enregistrée il y a 3 mois.

Emploi



Comme pour les deux trimestres précédents, mais de manière plus marquée, le nombre d'entreprises prévoyant une baisse de l'emploi est supérieur au total de celles qui pensent l'augmenter. Un tiers des entreprises envisage une réduction des effectifs. L'ingénierie et les services informatiques se distinguent avec des perspectives d'emplois qui restent équilibrées et même un solde de réponses positif pour l'informatique.

Note technique : Chaque trimestre, la CRCI et les CCI de Rhône-Alpes recueillent et analysent l'opinion d'un panel de 480 chefs d'entreprises du secteur des services. Pour les 3 derniers mois écoulés, chacun témoigne, par rapport aux mêmes mois de l'année précédente, de la hausse, de la stagnation ou de la baisse du chiffre d'affaires, de l'investissement, de l'emploi, de la trésorerie, de la marge et de la rentabilité. En comparaison avec le trimestre écoulé, chacun fait part de ses perspectives à 3 mois. Ces résultats sont notamment analysés en solde de déclarations, c'est-à-dire la différence entre les niveaux d'augmentation et de diminution déclarés pour chacun des indicateurs.